Le quartier des Lentillères répond aux annonces de M. Rebsamen

Cela fait déjà 4 ans que la friche du quartier des Lentillères est occupée. Jusqu'alors et malgré un développement croissant du nombre de jardins et des activités, la Mairie a refusé tout échange et toute remise en cause de son projet d'éco-quartier de 21 ha comprenant les 6 ha de terres maraîchères occupées. Les actions et initiatives de communication se sont multipliées de notre côté pendant l'enquête publique et la campagne électorale. Le 8 mars, une manifestation de solidarité a rassemblé plus de 600 personnes dans une ambiance festive et déterminée. La Mairie semble aujourd'hui prête à tenir enfin compte de l'avis d'un nombre croissant de dijonnai-se-s attaché-e-s à ce qui se vit et se cultive aux Lentillères. A la veille du second tour, M. Rebsamen a en effet donné une interview à Radio campus et au Miroir Mag dans laquelle il annonce que les 6 ha de terres occupées et cultivées pourraient finalement être « préservés ».

Nous nous réjouissons que l'ex et futur maire de Dijon s'accorde enfin sur le fait que ces terres sont "bonnes", ce qu'il avait catégoriquement nié jusqu'alors. Il est vrai qu'en les cultivant depuis bientôt 4 ans le constat était simple à faire pour nous, de même que pour les ami-es maraîchers nous ayant précédé-es ! [1]

Le Maire avance cependant qu'il veut mettre fin au caractère "sauvage" de l'occupation et demande à ce que se constituent "des associations agréées, des jardins partagés et des associations de maraîchers qui gèrent cette terre". Dans le même temps, il insinue que les terres ne seraient pas bien entretenues et que les jardinier-e-s présent-e-s sur la friche ne travailleraient pas suffisamment, ne proposant soit disant que de maigres cagettes avec "6 tomates et 4 pommes de terre". Nous ne le savions pas expert agronome, ni que lui ou ses conseillers étaient venus voir si le marché était bien achalandé ou si les récoltes étaient bonnes.

Qu'il se rassure cependant ! Association ou pas, le "quartier des Lentillères", c'est déjà des dizaines de jardins partagés en petits groupes, en famille, entre amis ou en grand collectif. Et de nouvelles personnes en quête d'espaces de jardinage arrivent chaque semaine. Depuis deux ans, le marché hebdomadaire offre les mois d'été de bons légumes accessibles à tous et toutes, en distribution directe et à prix libre. Les terres sont bien entretenues, et enrichies qui plus est, alors que la mairie avait choisi de les laisser en friche puis d'y creuser des trous béants pour empêcher qu'elles soient cultivées.

Au-delà des jardins, cette ancienne friche aujourd'hui connue à Dijon comme le "quartier libre des lentillères", c'est aussi des espaces de fête, de réunion, d' auto-formation, d'accueil d'écoliers ou d'étudiants, d'apiculture, de menuiserie, d'arts, d'ateliers, de vie et d'habitat... ou simplement de bal(l)ades, C'est un melting pot social et culturel, catalyseur de rencontres et de liens entre des centaines de personnes du quartier, de Dijon ou d'ailleurs. C'est un espace collectif et non-marchand précieux au sein d'un univers urbain toujours plus aseptisé, sécurisé et rentable. Nous ferons en sorte que le quartier des Lentillères conserve cette singularité.

De ce fait, les individus et collectifs qui construisent le quartier et y cultivent n'entendent pas être remplacés par des maraîchers professionnels ou des structures "hors-sol" parachutées par la Mairie. Le fait que celle-ci semble envisager aujourd'hui de reformater son projet de quartier et de préserver les 6ha de friches maraîchères peut apparaître comme un bon signe pour tous/tes les amoureux-ses des lentillères. Mais il ne s'agit pas, dans le même temps, de la laisser gommer l'autonomie et la liberté singulière qui font la force de ce qui se construit ici depuis 4 ans. Nous allons donc continuer à renforcer l'existant, développer de nouveaux projets et assurer la pérénnité du "quartier libre des lentillères" avec toutes celles et ceux qui le souhaitent.

[1] Voir lettre ouverte de Jean-Pierre Koenig en réponse à Pierre Pribetich du printemps 2013